

parcheminé annelé, très grêle, de longueur triple de la sienne. Type étudié : longueur du tube, 187 millimètres; largeur uniforme, 1 millimètre. Longueur de l'animal, 68 millimètres, dont 16 pour les tentacules et 52 pour le corps. Le nombre de segments est très difficile à indiquer exactement, à cause de l'état imparfait de conservation de l'extrémité postérieure de l'animal, dans laquelle le liquide fixateur (Perenyi) n'a sans doute pénétré que très difficilement; il ne dépasse vraisemblablement pas la soixantaine.

La forme de Djibouti se distingue très nettement par les caractères de la région thoracique de la seule espèce connue jusqu'ici du même genre : *Telepsavus Costarum*⁽¹⁾ Claparède.

Plusieurs espèces nouvelles du genre voisin *Phyllochactopterus* ont été décrites récemment par C. Crossland⁽²⁾.

CLIOThOSA SEURATI, CLIONIDE NOUVELLE DES ÎLES GAMBIER,

PAR M. E. TOPSENT,

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE CAEN.

Thoosa Hancocki Tops. s'écarte un peu des autres *Thoosa* connues par les caractères assez particuliers de ses deux sortes d'amphiasters⁽³⁾; ses asters noduleuses, en effet, restent plus simples et surtout beaucoup moins nombreuses que celles de ses congénères; ses asters grêles, de leur côté, se font remarquer par les crochets qui terminent leurs longues actines; des tylostyles, de type banal, complètent sa spiculation. L'Éponge est répandue par de faibles profondeurs dans la province Indo-Pacifique. Je l'avais découverte dans l'épaisseur de valves de Tridacne de provenance indéterminée. Lindgren l'a retrouvée⁽⁴⁾ dans des Coralliaires perforés de Java. Je l'ai moi-même revue, en ces derniers temps, dans un fragment de Polypier recueilli à marée basse par M. J. Stanley Gardiner, sur l'atoll Male (îles Maldives). Il règne, au sujet de la distribution de ses diverses sortes de spicules, un désaccord complet entre ma description et celle de Lindgren, cette dernière donnant les tylostyles et les asters à actines grêles et

(1) Éd. CLAPARÈDE, Annélides Chétopodes du golfe de Naples, *Mém. de la Soc. de Phys. et d'hist. nat. de Genève*, t. XX, 1869, p. 80-84, pl. XX, fig. 1.

(2) CYRIL CROSSLAND, On the marine fauna of Zanzibar and British East Africa from Collections made by Cyril Crossland in the years 1901 and 1902. — *Polychæta*, *Proceed. of the Zool. Society of London*, 1903, vol. I, p. 169-176, Pl. XVI-XVII.

(3) TOPSENT (E.), *Contribution à l'étude des Clionides*, p. 81, pl. VII, fig. 12 (*Arch. de Zool. exp. et gén.* (2), V bis, 1880) et *Deuxième contribution à l'étude des Clionides*, p. 580 (*Ibid.* (2), IX, 1891).

(4) LINDGREN (N. G.), *Beitrag zur Kenntniss der Spongienfauna des Malayischen Archipels und der chinesischen Meere*, p. 320 (*Zool. Jahrb.*, XI, Iéna, 1898).

mucronées comme serrés au sommet des papilles. L'examen du spécimen de la collection Gardiner confirme, au contraire, mes observations antérieures : les asters grêles font complètement défaut dans les papilles; seules, les asters noduleuses y accompagnent les tylostyles, s'y accumulant notablement mais sans toutefois former de croûte dense. Une telle distribution des microscèles se trouve seule conforme au plan de constitution des *Thoosa*, où les amphiasters noduleuses jouent le rôle de microscèles somiques, au sens de Sollas, c'est-à-dire de microscèles répandus par tout le corps, tandis que les amphiasters à actines longues et grêles demeurent purement choanosomiques.

Il était nécessaire de remettre ainsi les choses au point pour faire apprécier l'intérêt de la Clionide que je me propose de décrire. Elle possède des amphiasters à actines longues, grêles et mucronées, de même type exactement que celles de *Thoosa Hancocki* et, comme elles, localisées strictement dans le choanosome. Mais elle se montre complètement dépourvue d'amphiasters noduleuses, aussi bien dans ses papilles que dans sa chair. M. Seurat, qui m'en avait envoyé un premier spécimen dans un lot de Polypiers et de coquilles perforés des îles Gambier, a eu l'obligeance d'en recueillir encore à Mangareva plusieurs autres qui me permettent d'être absolument affirmatif. En l'absence d'amphiasters noduleuses, l'Éponge n'est pas une *Thoosa*; ses amphiasters grêles ne la rattachent d'ailleurs qu'à une *Thoosa* un peu aberrante. Elle n'appartient pas non plus au genre *Cliona*. Lindgren qualifie bien de spirasters les asters à actines grêles de *Thoosa Hancocki*, mais il s'agit, en réalité, d'amphiasters, et si la *Thoosa* pouvait laisser quelque doute à ce sujet en raison de la conformation souvent irrégulière chez elle de cette catégorie de microscèles, la Clionide nouvelle leverait désormais toute hésitation, les actines s'y disposant toujours, dans les spicules en question, en deux groupes aux extrémités d'un axe long et nu. Remarquons, du reste, que l'absence de ces microscèles sur les papilles serait sans exemple chez les Clionides s'ils se rapportaient au type spiraster.

Né pouvant prendre rang ni parmi les *Thoosa* ni parmi les *Cliona*, plus proche cependant des premières que des secondes, comme le prouvent ses amphiasters, l'Éponge de M. Seurat devient le type d'un genre nouveau, le genre *Cliothosa*, défini de la manière suivante :

GENRE *Cliothosa*.

Clionides dépourvues de microscèles somiques; les asters choanosomiques sont des amphiasters.

Dans la première espèce connue, que je crois juste de dédier à M. Seurat en remerciement de la peine qu'il a prise à m'en procurer des spécimens, les mégascèles sont des tylostyles, et il n'existe qu'une catégorie unique d'amphiasters.

Voici, d'ailleurs, sa description :

Cliona Seurati nov. sp.

Éponge perforante, jaune d'ocre à l'état frais dans toutes ses parties (note de M. Seurat), brune à l'état sec. Coloration due principalement, comme celle de *Thoosa Hancocki*, de *Cliona celata* et de plusieurs autres Clionides, à des cellules sphéruleuses, de 0 millim. 008 à 0 millim. 01 de diamètre, très abondantes, à petites sphérules renfermant une matière grasse jaunâtre qui brunit en s'oxydant. Galeries très spacieuses mesurant souvent de 5 à 7 millimètres de largeur et de 12 à 20 millimètres de profondeur, desservies par plusieurs papilles. Orifices pour le passage des papilles, circulaires, grands, ceux des papilles inhalantes ayant de 1 millim. 3 à 1 millim. 8 de diamètre et ceux des exhalantes pouvant dépasser 3 millimètres; ces orifices, nombreux, se tiennent distants seulement de 3 à 4 millimètres. Papilles minces, se rétractant au fond de leur puits calcaire au cours de la dessiccation. Chair molle s'appliquant à l'état sec en un revêtement mince des parois des galeries, ou tendant en outre ces galeries de légers voiles membraneux.

Spicules. — I. MÉGASCLÈRES : 1. *Tylostyles*. — Tête ovale, toujours prolongée en une pointe obtuse plus ou moins longue, et, d'une façon presque constante, présentant un petit groupe de vacuoles en son centre, au niveau de la terminaison du canal axial. Tige un peu fusiforme, légèrement courbée, à cou épais, à pointe graduellement acérée. Longueur moyenne, 0 millim. 375; épaisseur, 0 millim. 008 à 0 millim. 012. Sans ordre dans la chair; verticaux dans les papilles, la pointe en dehors. Ces tylostyles ressemblent davantage à ceux de *Cliona celata*, par exemple, qu'à ceux de *Thoosa Hancocki* qui, d'après mes spécimens, ont une tête plus généralement globuleuse (Lindgren aussi la dit ronde), sans dilatation du canal axial en son centre, et portée sur un cou un peu plus aminci.

II. MICROSCÈRES : 2. *Amphiasters*. — Un axe lisse, long de 0 millim. 01, épais de 0 millim. 0015 à 0 millim. 002, porte à chaque extrémité un verticille de trois ou quatre actines grêles, longues de 0 millim. 01, un peu courbées en dehors et terminées par deux (quelquefois trois) petits mucrons divergents. Abondantes, mais seulement à l'intérieur du corps.

Habitat. — Baie de Kirimiro (île Mangareva); dans des Polypiers; profondeur, 10 mètres.

Conformément au désir exprimé par M. Seurat, je remets les meilleurs spécimens de *Cliothesa Seurati* entre les mains de M. le professeur L. Joubin pour la collection du Muséum.
